

Basilique Sainte-Marie-Madeleine Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Var)

La basilique

Situé à la fois sur l'antique Via Aurelia, sur la route de Saint-Jacques de Compostelle et sur le chemin emprunté par les papes entre Rome et Avignon, Saint-Maximin a été depuis toujours une terre d'accueil.

La découverte du tombeau de **Sainte-Marie-Madeleine** en 1279 par Charles II d'Anjou, Comte de Provence et neveu de Saint Louis, en fit un haut lieu de pèlerinage. La présence des Dominicains, approuvée par le pape Boniface VIII, fit qu'ils y construisirent leur couvent d'études et en firent aussi un haut lieu de culture. Cette terre d'accueil, ce lieu saint a toujours été protégé des invasions et des sièges par la tradition religieuse qui en interdisait l'entrée à toute personne en armes ou ayant des idées belliqueuses. L'armée n'y avait pas droit de cité. Cette exceptionnelle spiritualité se concrétisa par l'édification d'une basilique, et quelle basilique!

Il s'agit du grand édifice gothique du sud-est de la France. Sa construction fut décidée par Charles II et il choisit un architecte français spécialisé dans l'art gothique, Maître Pierre, qui en fera les plans et commencera la construction. Jean Baudici, créateur du palais d'Aix-en-Provence, lui succédera en 1305.

La construction démarra en 1295 et la première partie des travaux, la crypte, est achevée en 1316. La peste de 1348 interrompit les travaux qui ne reprendront qu'en 1404 et, en 1412, la 6^e travée est terminée. Différents architectes ont travaillé sur cet édifice sans toutefois en perturber l'unité. En 1532, après 237 ans, il est décidé de mettre fin aux travaux et la basilique restera inachevée: le portail de l'entrée principale et le clocher ne seront jamais édifiés. La basilique, sans transept ni déambulatoire, se compose d'une abside plus 2 absidioles, d'une grande nef et 16 chapelles. Ses dimensions (73 mètres / 240 pi. de long par 37 mètres / 121 pi. de large par 29 mètres / 95 pi. de haut) sont bien supérieures aux habituelles églises dominicaines de la région.

L'abside, décorée au XVII^e siècle contient l'oeuvre « La Gloire », sculptée par Joseph Lieutaud, représentant la Sainte-Trinité entouré par des anges. En 1676, le maître-autel est installé, son retable est en marbre du pays et les côtés latéraux sont décorés de revêtement en stuc. Quant au choeur, sculpté de 1681 à 1692 dans du bois de noyer par le frère Vincent Funel et Jean-Baptiste Oleri, il contient 94 stalles et 22 médaillons représentant la vie des dominicains et, plusieurs anges sur le pourtour ainsi qu'un grand crucifix au-dessus de la porte principale. La chaire, sculptée en 1756, par le frère Louis Gudet, est en bois de noyer. Sa rampe est sculptée en un seul bloc et la balustrade contient 7 médaillons représentant des scènes de la vie de Sainte Marie-Madeleine.

La basilique a été consacrée le 29 septembre 1776 par l'évêque de Nice, Thomas d'Artesan, ancien religieux du couvent des Dominicains.

La crypte est le coeur et lieu saint de la basilique. Elle contient un ancien monument funéraire gallo-romain du IV^e siècle ainsi que 4 beaux sarcophages en marbre décorés de scènes de la religion chrétienne et, la châsse contenant les reliques de Sainte Marie-Madeleine.